
N° 8 | 2026

Formes de la résonance à l'ère de l'Anthropocène: comment faire advenir le plurivers?

Contagion et éco-résonance

ré-imaginer les liens entre écologie, maladies et ordre social dans les fictions climatiques anglophones

Giulia VERARDI

Édition électronique :

URL : <https://notos.numerev.com/articles/revue-8/791-contagion-et-eco-resonance>

DOI : numerev_2722

ISSN : 2257-8204

Date de publication : 25/02/2026

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : VERARDI, G. (2026) Contagion et éco-résonance . *Notos*, (8).
https://doi.org/10.34745/numerev_2722

En s'appuyant sur un corpus de fictions climatiques anglophones comprenant *La Vallée de l'éternel retour* (1985) d'Ursula K. Le Guin, la trilogie *MaddAddam* (2003-2013) de Margaret Atwood et *Le Dernier Homme* (1826) de Mary Shelley, cet article explore la manière dont ces récits articulent l'urgence environnementale et la transformation des structures sociales. Le concept de résonance, tel que développé par Hartmut Rosa (2018), sert ici d'outil d'analyse pour examiner les représentations des écologies, des maladies et des dynamiques communautaires au sein de ces romans. La première partie de l'article se penche sur l'éco-résonance, qui se manifeste chez les personnages à travers un sentiment de connexion et de responsabilité envers la nature. La deuxième partie analyse les interactions au sein des écosystèmes et leur rôle dans l'émergence des maladies, mettant en lumière une résonance corporelle. Enfin, la troisième partie explore les nouvelles formes de sociabilité post-apocalyptiques, illustrant ainsi le concept de résonance sociale et sa portée dans la reconfiguration des relations interspèces.

Drawing on a corpus of English-language climate fictions, including *Always Coming Home* (1985) by Ursula K. Le Guin, the *MaddAddam* trilogy (2003-2013) by Margaret Atwood, and *The Last Man* (1826) by Mary Shelley, this article explores how these narratives articulate environmental urgency and the transformation of social structures. The concept of resonance, as developed by Hartmut Rosa (2018), serves as an analytical framework to examine representations of ecologies, diseases, and community dynamics within these novels. The first part of the article focuses on eco-resonance, which manifests in the characters' sense of connection to and responsibility for nature. The second part examines interactions within ecosystems and their role in the emergence of diseases, shedding light on bodily resonance. Finally, the third part explores new forms of post-apocalyptic sociability, illustrating the concept of social resonance and its impact on the reconfiguration of interspecies relationships.